

LA DAME DE 60 ANS

Nouvelle vie

LA DAME DE 60 ANS

Nouvelle vie

-Une histoire, une aventure imaginée d'une dame de 60 ans et d'une jeune fille de 15 ans, seules après un périple d'un mauvais passé.

-Éliane, Dame de 60 ans, marié, se retrouve veuve avec trois enfants, puis ces trois filles mortes dans divers accidents. Éliane se retrouve seule, dans sa ferme au milieu des champs. Un lieu où rien au monde elle ne voudrait en changer. Elle vie bien, heureuse malgré ces malheurs.

-Pour se rendre chez Éliane un chemin de terre, de cailloux, un chemin mal entretenue, où seuls les tracteur peuvent emprunter, une voiture ne pourrais s'en sortir qu'avec des bosses et même à pieds les chevilles en prendraient un air.

-Pourtant dans ce chemin, une jeune fille va l'emprunter, Alexia 15 ans, étant maltraitée de ces beaux-parents, c'est sauvée et partie à l'aventure. Prise en auto stoppe, par un couple qui en voulaient à sa vie, s'étant débattue parviens à s'extraire de la voiture et se sauve dans ce chemin, elle cours et marche sur ce chemin de terre.

-Elle marche, jusqu'à ce qu'elle rencontre Éliane la Dame de 60 ans, elle se promène avec Rex un Fidèle chien, un berger allemand.

-Elles marchent l'une devant l'autre, jusqu'à ce qu'elles se croisent et s'arrêtent pour discuter quelques instants. Alexia est épuisée par sa fugue, ne demande pas mieux quand Éliane lui propose de l'aider.

-Alexia se confie à Éliane, lui disant la stricte vérité, pourquoi elle c'est sauvée de chez ces beaux-parents et comment elle se retrouve sur se chemin de terre. Éliane va la comprendre et la croire. Éliane sera comme une mère pour une enfant qui ne cherche rien de plus que de l'amour, de la tendresse. Alexia est une jeune fille calme, pleine de tendresse, de douceur. Éliane s'occupera à le rendre heureuse

dans ce milieu entouré de verdure, une vie dont Alexia rêver de vivre.

-Arrive Odile, toutes deux seront comme des sœurs, Éliane retrouve deux jeunes filles, et les rendra heureuses.

-Alexia 15 ans, 1,62m, cheveux noirs, épais, longs, aux yeux noisette, taille fine, belle, adorable, simple, pleine de tendresse de douceur, un amour de jeune fille, respectant cette dame qui tout autant pour Éliane ne voudrait en aucun ka faire du mal.

-Éliane 60 ans, 1,65m, une mamie au grand cœur, cheveux ondulée, grisonnant, yeux bleus clair, veuve.

-Odile 15 ans, 1,67m, cheveux blonds, longs, aux yeux bleus azurs, belle, simple, adorable, pleine de tendresse, de douceur, respectant la dame.

-Alexia reprendra la ferme, elle deviendra exploitante agricole, Odile écrivain, et mamie Éliane une mamie.

Avec:

Éliane-----La dame de 60 ans  
Alexia-----La jeune fille de 15 ans  
Odile-----15 ans

## LA DAME DE 60 ANS

-Un chemin de terre, mène dans la pleine et forêt, au milieu se trouve une maison, une ferme entretenue par sa propriétaire, une dame de 60 ans, bien portante, une Dame dynamique, une incroyable vie, faite de bonheur, de malheurs qui surmonte ces épreuves.

-Éliane, veuve, elle était mariée à un agriculteur, il est mort à la suite d'une chute d'arbre dont il était en train de couper, celui-ci roula sur lui-même et retomba sur l'homme, ils eurent trois enfants, trois filles, toutes décédées dans des accidents. Éliane se retrouvera seule dans sa maison, dans la ferme, au milieu des champs et la nature, surmontant avec courage ces épreuves. Pour elle la vie ne devait pas s'arrêter la, pour elle la vie devait continuer.

-Sur se chemin, rare était d'y faire une rencontre, sauf de temps en temps, un chasseur où un agriculteur, où même encore le garde-chasse.

-Seuls les tracteurs, véhicules tout terrain peuvent emprunter ce chemin de terre, de cailloux, un chemin mal entretenue, des ornières où une simple voiture resterait prisonnière.

-Ce jour la, Éliane se ballade tranquillement, accompagnée de son chien, Rex un berger allemand, qui pourrait la défendre en ka d'un danger. Elle n'a rien à craindre, elle aussi c'est comment ce défendre, un simple geste de sa maîtresse et le chien attaquera.

-Une jeune fille aussi se ballade dans ce chemin pleins de bosses, de trous, elle se tord souvent les pieds dans ces

ornières laissés par les roues des tracteurs et autres véhicule tous terrains, elle manque souvent de tomber, de se ramasser.

-Il fait beau et chaud cet après-midi là, elle a prise ce chemin sans savoir, ni connaître d'où il mène, aucun panneau n'indique quoi que ce soit à l'entrée du chemin. Elle a pris ce chemin pour échapper à un couple qui en voulait à sa vie.

-Soudain, elle entend un chien aboyer et venir sur elle, elle prend peur, tout en continuant d'avancer tout doucement, à pas lent.

Alexia-

Merde un chien, il ne manquait plus que ça.

-Apercevant la jeune fille, Éliane rappelle son chien, qui aussitôt obéira.

Éliane-

Rex..., Rex..., viens ici tout de suite !

Alexia-

Une dame qui se promène avec son chien, je vais pouvoir lui demander où mène ce chemin ?

-Elles se rapprochent l'une de l'autre, arrivées presque à hauteur, c'est Éliane qui va lui demander d'une voix tendre et douce, ce qu'elle fait dans ce chemin.

Éliane-

Et bien ma belle, que fais-tu dans ce chemin qui ne mène nulle part ?

Alexia-

Ho ! Bonjour madame. Je me suis perdue..., où mène donc ce chemin madame ?

Éliane-

Bonjour jeune demoiselle, tu risques de te perdre si tu continues par ce chemin.

Alexia-

Ah bon !

Éliane-

Ce chemin tout au bout autrefois, il y avait un pont et ce pont n'existe plus.

Alexia-

Je n'aie plus qu'à faire demi-tour.

-Éliane veut savoir qui aie cette jeune et belle jeune fille.

Éliane-

D'où viens-tu comme ça ?

Alexia-

Je viens de Sainte Michelle !

-Qu'Alexia ne connaît absolument pas.

Éliane-

De Saint Michel ? Mais ma petite, tu t'en aies beaucoup éloignée de saint Michel !

Alexia-

Je le pense aussi; qu'est-ce que je peu faire alors ?

Éliane-

Tu aies à plus de 25 kilomètres de Saint Michel.

Alexia-

J'aie mal aux pieds et surtout je meurs de soif.

-Alexia devait venir de Saint Michel et non de sainte Michelle, qu'elle ne connaît absolument pas. Elle est épuisée par une longue marche.

-Elle à 15 ans, elle s'est enfuit de chez ces beaux-parents à cause d'y avoir été maltraitée, elle c'est sauver,

partie à l'aventure, elle est dans les rues à marcher de longues heures à vouloir faire du stoppe, un couple l'ayant prise avec eux, ont tenter à sa vie. Elle se retrouve sur chemin à cause d'eux, pour sauver sa vie, la voiture ne pouvant emprunter le chemin avec ces ornières, ce qui à sauver la jeune fille de ces voyous.

-Alexia, jolie comme un cœur, un visage d'ange pense Éliane, en se rapprochant d'un peu plus près de la jeune fille. Une silhouette fine, cheveux noirs, épais, superbement longs qui tombes au creux des reins, des cheveux qui manques d'entretien, des yeux noisette, un beau visage. Habillée d'un vieux jean, un tee-shirt noirs, des vieilles baquettes usés aux pieds, tenant à la main un sac contenant des effets personnels.

-Elle est fatiguée, d'avoir autant marchés, elle à soif et faim surtout.

Éliane-

Arrives-tu encore à marcher avec ces vieilles chaussures aux pieds?

Alexia-

Il le faut bien..., je n'en n'aie pas d'autre.

Éliane-

Comment se fait t'il que tu sois à plus de 25 kilomètre de chez toi ?

Alexia-

Et bien..., c'est qu'il fait beau et chaud, que je voulais me balader dans la campagne.

Éliane-

Comment t'appelles-tu ?

Alexia-

Moi..., c'est Alexia.

Éliane-

Alexia..., très jolie...! Tu es bien jeune et surtout bien jolie pour te promener seule au milieu des champs et forêt..., n'as-tu pas peur toute seule ?

Alexia-

Non..., non..., j'aime me promener toute seule.

Éliane-

Qu'elle âge as-tu ?

Alexia-

J'ai 15 ans depuis quelques jours. Et vous, c'est comment on vous appelle?

Éliane-

Moi, c'est Éliane et lui..., mon chien Rex, mon fidèle compagnon et chien de garde.

Alexia-

Où habitez-vous, si vous êtes au milieu de nulle part ici?

Éliane-

J'habite ici..., ma maison se trouve plus loin dans ce chemin.

Alexia-

Un coin perdu alors?

-Éliane est cette fois tout prêt de la jeune fille, elle peu apercevoir les yeux dans les yeux un regard triste, de peines, de douleurs que constate la dame.

Éliane-

Tu aies fatiguée d'avoir fait autant de kilomètre..., tu as mal aux pieds, aux jambes, tu as les yeux rouges et fatigués! As-tu de quoi manger dans ton sac?

Alexia-

Non..., je n'aie presque rien pris avant la balade.

Éliane-

Ce n'aie pas sérieux de partir sans manger et surtout de partir sans rien boire, par cette chaleur pour faire autant de



kilomètres? Viens avec moi, je vais te donner de quoi te remplir l'estomac et te donner à boire. Tu as les lèvres et la bouche sèche.

-Elle ne dira pas non, bien au contraire, elle va suivre Éliane jusque sa maison, la fera entrer, la fait s'asseoir, épuisée d'avoir autant marcher.

Éliane-

Assieds-toi ou tu veux! Je te sorts un verre, je te mets à boire, c'est de la citronnelle.

Alexia-

Ho..., merci madame.

-Éliane lui apporte, le pain, le beurre, confiture, fromage, qu'elle pose devant la jeune fille.

Éliane-

Tu prends ce que tu veux, le pain c'est moi qui le fait, le beurre aussi, la confiture de fraises aussi, le fromage de chèvre, mange se que tu veux.

-Alexia qui meurt de faim, dévore plusieurs tartines de pain, elle engloutira sans en demander de plus. Éliane, n'aie pas sans remarquer que la jeune fille «crève de faim».

Éliane-

Et bey, dis-moi, depuis combien de temps n'as-tu pas manger?

Alexia-

Depuis..., un où deux jours.

-Éliane, aimerais comprendre, savoir pourquoi qu'Alexia n'a rien où presque rien manger depuis deux jours.

-Éliane, se fait douce, gentille, se qui fait qu'Alexia veut ouvrir son cœur à cette Dame, lui avouer, lui dire pourquoi !

Éliane-

Que me dis-tu là? Tu n'as presque rien mangé depuis deux jours, comment cela se fait t'il ?

Alexia-

Vous avez le téléphone ?

Éliane-

Je n'aie pas le téléphone. Tes parents doivent être mort d'inquiétudes, d'impatience s'ils ne te voient pas rentrer. Et moi, je n'aie pas d'auto, juste un tracteur.

-Alexia deviens triste quand Éliane prononce «tes parents».

Alexia-

Mes parents ne sont plus là, je n'aie plus de parents. Ils sont morts depuis longtemps.

Éliane-

Je ne savais pas, excuse-moi, je ne voulais pas te blesser.

Alexia-

Vous ne pouviez pas le savoir, ce n'est rien, je suis orpheline depuis quatre ans.

Éliane-

Mais où habites-tu alors ?

Alexia-

J'habite chez des cousins.

Éliane-

Excuse-moi, si je suis curieuse, où vivent tes cousins, a Saint Michel ?

Alexia-

Non, je ne connais pas cette ville, j'aie vue Saint Michel sur un panneau. En vérité, ils habitent dans le Nord. Il est bon ce pain madame et cette confiture..., ça fait bien longtemps

que je n'aie plus rien mangé de si bonne chose..., est-ce vous qui faite de si bonnes choses ?

Éliane-

Le pain, je le fais moi-même, la confiture, des produits que je fais de ma ferme, régale-toi.

-Elle se régale de ce pain, de ce beurre, de cette confiture de fraise faite maison à l'ancienne, tout du naturel. Alexia adore.

Alexia-

Vous restez seule ?

Éliane-

Je vie seule depuis presque 15 ans.

Alexia-

Vous devez vous ennuyer ?

Éliane-

Je me suis habituer à vivre seule, mais jamais, je ne m'ennuie, j'aie toujours de l'occupation.

Alexia-

Moi aussi je suis seule, je peux vous avouer. Je suis jeune et seule dans ce monde de brut.

Éliane-

Tu n'aies pas seule, puisque tu vies chez tes cousins.

Alexia-

Vous êtes une dame gentille avec moi. Je peux vous avouer et je voudrais que vous me compreniez, que je me suis sauvé de chez eux.

Éliane-

Tu t'aies sauvé de chez eux, pourquoi donc, n'es-tu pas bien chez eux?

Alexia-

Je dois le dire, qu'ils ne m'ont jamais aimés.

-Tout d'un coup les yeux d'Alexia se remplirent de larmes. Éliane veut la comprendre, elle se place derrière la jeune fille pour la réconforter, elle pose ses mains sur les épaules. Cela fait très longtemps qu'Elena n'a plus réconforté quelqu'un, lorsque l'une de ces filles avait un chagrin, elle était toujours là pour elles. Aujourd'hui avec Alexia elle repense à tout cela.

Éliane-

Ne pleure pas comme ça. Tu vas tout me raconter ton histoire, si tu veux et si je le peu t'aider, je le ferais volontiers, ensemble nous trouverons une solution, ne pleure pas.

Alexia-

Je m'excuse de vous ennuyer avec ça..., je vous embête.

Éliane-

Tu ne m'embêtes absolument pas. Au contraire cela me fait plaisir de m'occuper de toi. Où habitent ces cousins ?

Alexia-

Près de valencienne.

Éliane-

Tu as fait toute cette route jusqu'ici, à plus de deux cent kilomètres?

Alexia-

Je ne connais pas la distance faite. Je marche et marché devant moi, j'ai fait du stoppe, j'ai dormi à gauche à droite, dans une cave, sur un banc, sous un arbre, je volais pour manger. Je suis partie de chez eux depuis quinze jours où sans doute un peu plus.

-Éliane l'écoute sans rien dire, elle a mal pour cette jeune fille qui dit qu'elle est seule et que cette famille chez qui elle ait la rende malheureuse.

-Se sentant fatiguée, une envie soudaine de dormir, elle se lève de sa chaise, avance vers un canapé, sans en demander

la permission, s'allonge et s'endort aussitôt. Tout en la recouvrant d'une couverture, Éliane la laisse dormir.

-Un peu plus tard, voir quelques heures, Alexia se réveille. Il est tard pour elle reprendre la route.

Alexia-

Ho...! Il se fait tard pour moi repartir.

Éliane-

Que dirais-tu de prendre une bonne douche ou si tu veux un bain ?

Alexia-

Ah oui, je veux bien prendre un bain.

Éliane-

Suis-moi, jusque la salle de bain.

-Dans la salle de bain, Éliane lui montre le fonctionnement.

Éliane-

Tu as le savon ici, le shampoing, gans de toilette, serviette ici..., mets-toi à ton aise, prends ton temps, ensuite nous souperons toutes les deux.

Alexia-

Merci...! Un bain me fera le plus grand bien, vous êtes une dame formidable..., merci.

Éliane-

Tu as de jolies cheveux qui demandent de l'entretien.

Alexia-

Je les aime mes cheveux longs, ils manquent d'entretiens depuis quelques temps et j'ai envie de les couper un peu plus court.

Éliane-

Ce serait dommage de couper une si belle chevelure. Tu aies vraiment belle..., non ne les coupent pas, ne fais pas cette bêtise là.

Alexia-

Je ne me les brosse presque plus, à force ils deviennent moches, ils s'entremêlent, ils sont affreux.

Éliane-

Après le bain, si tu le veux bien, je m'occuperais personnellement de tes cheveux. Je te ferais une belle chevelure resplendissante, tu verras. A tout ta l'heure.

-Vingt minutes plus tard, Alexia se sens une autre fille, après ce bain que sans doute n'avait plus prise depuis des jours. Elle sort de la salle de bain, vêtu d'un peignoir qu'elle à trouvé dans un meuble en bois, Éliane ayant oublier de lui en donner un, une serviette entour de la tête, ces cheveux à l'intérieur. C'est avec un large sourire que Éliane accueil Alexia qui entre dans la cuisine.

Éliane-

Tu as fini de te laver?

Alexia-

Ça fait du bien de prendre un bain, je me suis permise de prendre ce peignoir que j'ai trouvé dans l'armoire en bois.

Éliane-

Tu as bien fait, il te va bien. Comment te sens tu a présent?

Alexia-

Beaucoup mieux, merci.

-Éliane, là trouve encore plus belle cette jeune fille au visage radieux, elle la félicite.

Éliane-

Tu as un visage radieux, qu'est-ce que tu es belle..., tu aies un ange tombée du ciel. Viens, suis-moi dans la salle de bain, je vais te coiffer, tu veux bien ?

Alexia-

Oui..., mais vous avez sûrement autre chose à faire ?

Éliane-

Assieds-toi sur ce tabouret et laisse-moi faire, tu verras que dans quelques minutes, tu ne te reconnaîtras pas.

-Dans la salle de bain, Alexia se laisse coiffer, entre les mains expertes de Éliane, un sèche cheveux, brosse, peigne, une lotion pour avoir de beau cheveux, soyeux, souple, brillant. Elle sait y faire Mamie Éliane avec Alexia, un souvenir quand elle coiffée encore ces trois filles, tout cela lui rappelle de bons souvenirs.

-Alexia est aux anges entres ces mains, heureuse que quelqu'un s'occupe d'elle, elle apprécie ce bon moment agréable à son goût.

Éliane-

Sa va..., je ne te tire pas trop?

Alexia-

Vous faites cela avec douceur..., je dois avouer que je suis aux anges entres vos mains, cela fait bien longtemps que plus personne ne sait plus occuper de moi comme ça. Vous êtes une Dame formidable.

Éliane-

Merci de ta parts. Voilà, j'ai finie de te coiffer..., va te regarder devant la glace, dis-moi ce que tu en penses ?

-Devant la glace, elle se reconnaît à peine, trop belle, trop jolie, elle en reste toute émue.

Alexia-

Ho... non...!

Éliane-

Sa ne te va pas?

Alexia-

Si...! Je ne me reconnais pas moi-même..., vous savez y faire avec mes cheveux qui étaient tout entremêlé, ils sont beaux, trop jolie..., merci madame, vous êtes d'une gentillesse...! Merci pour cette douche, merci de me faire une nouvelle tête, merci de vous occuper de moi comme ça, j'en ai chaud au cœur.

Éliane-

Tu te sens mieux, c'est le principale, je suis heureuse de m'occuper de toi...! A présent, nous allons passer à table. Pendant que tu prenais le bain, j'ai préparé une pâte à gaufre.

Alexia-

Vous allez nous faire des gaufres ?

Éliane-

A moins que tu veuilles autre chose ?

Alexia-

J'aime les gaufres, sa fait des lustres que je n'en aies plus mangé, et je suis sur que les votes sont les meilleurs.

Éliane-

Tu gouteras.

Alexia-

Avant, je vais nettoyer la salle de bain, j'ai mis de l'eau un peu sur les murs et le sol.

-Éliane laisse Alexia nettoyer la salle de bain, sans rien dire. Elle aurait pu dire à la jeune fille de ne pas trop salir, de faire attention à ne pas reprendre trop d'eau, bien au contraire, pour Éliane, c'est un bonheur de voir cette jeune fille dans sa maison, heureuse de cette présence.



Alexia-

J'ai mis de l'eau un peu partout, je m'excuse.

Éliane-

Ce n'a rien...! On ne peut pas prendre de bain sans en mettre partout, moi aussi quand je prends un bain, où une douche j'en mets partout.

-Dans la cuisine, Alexia s'installe à la table, en attendant de déguster les gaufres.

Éliane-

Assieds-toi là où tu veux, je prépare le gaufrier.

-Alexia porte ses yeux sur tout le tour de la cuisine tout en observant la confection des gaufres, la patte dans le gaufrier pour devenir de bonnes gaufres à déguster, si bonne au palais de la jeune fille, qu'elle mangera avec bon cœur et qu'elle les trouve...,

Alexia-

... délicieuses, elles sont d'un régal, un délice à ma bouche, je me régale.

-Éliane est heureuse d'entre dire qu'elle se régale, encore plus heureuse d'avoir à sa table une jeune invitée, cela ne s'était plus arrivé depuis fort longtemps.

Éliane-

C'est un plaisir de partager avec toi ces moments merveilleux...! J'aime beaucoup la façon que tu me le dis. Une joie, un bonheur de t'avoir à ma table.

Alexia-

Pour moi aussi..., ça me change de la rue et de la famille d'où je me suis sauvé...! J'aurais aimé une mamie comme vous pour s'occuper de moi.

Elle observe des photos posées sur le buffet-

C'est votre mari sur la photo ?

Éliane-

C'est mon mari.

Alexia-

Il n'est pas là ?

Éliane-

Il est mort, écrasé sous un arbre, qu'il était en train de couper, l'arbre à rouler sur lui-même, il est tombé sur lui, il est mort sur le coup. C'était un homme courageux, gentil, bon, honnête.

Alexia-

Je ne savais pas, je suis désolée...! Et c'est autres photos se sont vos trois filles..., elles sont belles.

-Éliane s'approche des photos et donne le prénom de chacune de ces filles, avec quelques émotions dans la voix.

Éliane-

Viviane, elle avait 25 ans quand un chauffard la tua sur la route qui mène en ville...! La seconde, c'est Nicole elle venait de fêter ces 20 ans, deux jours après, elle a tombé de vélo en se cognant la tête sur un rocher, elle est morte sur le coup...! La troisième Martine elle avait 17 ans quand elle a tombée dans la rivière, elle a noyée.

Alexia-

Mon Dieu..., que de malheur, toutes décédées..., vous devez souffrir vous en souffrez toujours et ça se comprends.

Éliane-

La vie ne fait pas de cadeau, le destin quand il a la pour nous jouer de vilain tour. Je fais face à toutes ces tragédies, il

faut se montrer encore plus forte face à ces malheurs. Es pour toi, ta famille ?

Alexia-

Pour moi aussi, je me retrouve toute seule, c'est la même chose, j'avais deux sœurs un frère, une maman qui attendait un bébé, mon père. Ils ne sont plus là pour moi, je n'ai plus personne de ma famille.

Éliane-

Toi non plus la vie ne t'a pas épargnée, pour te retrouver seule dans ce monde de brut.

-Alexia se lève de sa chaise pour aller chercher dans son sac une photo de sa famille, la montre à Éliane.

Alexia-

Ici, ma maman, mon père, mes deux sœurs et mon petit frère.

Éliane-

Une bien jolie petite famille.

Alexia-

Sans doute, à présent je suis toute seule sans eux. Mon papa est mort à la suite d'un cancer, ma maman dans un accident de voiture, ici ma sœur Juliana, elle est morte, un ivrogne, un dingue du volant est venue la faucher, tuer sur le trottoir en face de la maison, elle est morte sur le coup, ici c'est Isabelle, elle est tombée sur la tête, de la fenêtre du premier étage de la maison, ici mon petit frère Frédérique il a été tué par un copain en s'amusant avec un revolver... et... puis voilà, ils me manquent tout le monde.

-De cette photo des souvenirs Alexia en a quelques larmes qui coulent sur ces joues, Éliane qui c'est ce que cela peut être douloureux de perdre ce que l'on aime, des êtres chers, surtout pour une petite fille qui se retrouve seule. Éliane

la comprends et la console du mieux qu'elle peu, Alexia aime l'amitié de cette Dame, cela lui manque beaucoup que quelqu'un la comprenne la soutienne dans ces moments difficiles. Éliane remarque une jeune fille qui à besoin de cela.

Éliane-

Nous sommes seules toutes les deux. Ne pleure plus ma belle, ne pleure pas, je sais que cela fait très mal de perdre des êtres chers..., mais que pouvons nous faire face à ces destins cruels, qui ne pense qu'à faire le mal ?

Alexia-

Le destin est parfois trop cruels envers nous, avec vous et moi. Ce n'est pas juste ce qui nous arrive.

Éliane-

Non, c'est vrai, ce n'ait pas juste de ce qui nous arrive. Mais que comptes-tu faire..., où vas-tu aller ?

Alexia-

Je veux oublier, ne plus trop y penser. A présent, je dois me débrouiller seule, chercher du travail, gagner de l'argent et voir après de ce que la vie me réservera.

Éliane-

Et cette famille qui ton accueilli ?

Alexia-

Ce sont des cousins éloignés, je ne veux pas parler d'eux. Excusez-moi.

Éliane-

C'est comme tu veux? Tu aies malheureuse chez eux, c'est pour cela que tu t'aies sauvé, tu sais, je peux te comprendre.

Alexia-

Après tout pourquoi pas vous dire la vérité sur eux, vous êtes gentille et si vous me comprenez ce sera pour moi, enfin que quelqu'un me comprenne et me soutienne.

Éliane-

Parfois, sa soulage de parler, même de ces choses dont tu fais la cause de ces beaux-parents qui ne t'aime pas.

Alexia-

Lui était un oncle à mon père, il s'appelle Ludovic et sa femme Caroline, ils ont deux enfants, un garçon et une fille du même âge que moi. Ils ne m'ont jamais aimés ou acceptés d'être arrivée chez eux. Jamais un mot gentil, trop souvent à me faire du mal, de me blesser avec des mots, des paroles durs à entendre, cruelles mêmes, désagréable à entendre de ces gens...! Des journées entières à rester dans ma chambre, parfois des semaines à rester seule dans ma chambre pendant qu'eux aller s'amuser où aller je ne sais où....! Le fils était méchant avec moi, il faisait tout pour me faire gronder, ainsi que la fille qui me faisait battre.

Éliane-

Comme tu as dû souffrir pour parler d'eux ainsi ! Avoir perdue ta propre famille et celle-ci qui te rejette, comment éprouver à faire du mal à une enfant comme toi ? Je ne te connais pas, mais je suis sûre que tu es une enfant adorable, qui demande beaucoup de tendresse, d'amour, d'affections.

Alexia-

Je n'aime pas faire le mal, ni de dire du mal sur les autres, je n'aime pas ça et pourtant ! Ils me disaient que je n'étais qu'une idiote, une imbécile, qu'ils pouvaient me parler comme bon leur semble, même durement, même si ça ne me plaît pas..., ils sont odieux, méchants.

Éliane-

Ce sont des gents vraiment bêtes et stupide.

Alexia-

Vous êtes gentille vous avec moi, c'est une seconde maman comme vous qui m'aurais fallu au lieu de tomber chez ces dingues ! Je me suis sauvé sans me retourner, sur la route pour ne plus jamais vivre chez eux, plus jamais et si l'on me